

taient, avant *chen-houei wou-tien*, aux 12 qu'avait indiqués Yao Fang-hing; pour le reste, c'est une simple adaptation des commentaires de Ma Jong et surtout de Wang Sou. Les leçons nouvelles ne s'imposèrent pas immédiatement. Le *King tien che wen* de Lou Tö-ming a accepté dans le texte les 12 premiers caractères du texte de Yao Fang-hing, mais il indique seulement en note que les 16 autres se trouvent dans certains exemplaires; peut-être soupçonnait-il qu'ils devaient être en fait l'œuvre de Lieou Hiuan¹. Quant au commentaire du *Chouen tien* qu'on donnait du temps de Lou Tö-ming comme retrouvé par Yao Fang-hing, et qui était peut-être en réalité dû à Lieou Hiuan, Lou Tö-ming le tenait pour apocryphe et, alors que pour tout le reste du classique il adopte le commentaire du pseudo-K'ong Ngan-kouo, il s'en tient, dans la section *Chouen tien*, au commentaire de Wang Sou². Il en alla autrement avec K'ong Ying-ta. L'œuvre de K'ong Ying-ta s'appuie essentiellement sur les commentaires antérieurs de 劉焯 Lieou Tch'o³ et de Lieou Hiuan. Aussi K'ong Ying-ta accepte-t-il, comme le véritable commentaire de K'ong Ngan-kouo au *Chouen tien*, le texte que Lieou Hiuan, en 582, avait donné comme étant celui retrouvé en 497 par Yao Fang-hing. Grâce à K'ong Ying-ta, le texte et le commentaire préconisés par Lieou Hiuan seront désormais le texte et le commentaire officiels; en particulier, les 28 caractères ajoutés au début de la section *Chouen tien* entrent décidément, au milieu du VII^e siècle, dans le texte du *Chou king* traditionnel; ils y sont restés jusqu'à nos jours⁴.

Mais le triomphe du pseudo-texte de Yao Fang-hing a eu sa répercussion sur les éditions de Lou Tö-ming. Bien que Lou Tö-ming dise formellement dans ses préliminaires que, pour la section *Chouen tien*, il a suivi le

1. Pour les 12 premiers caractères, ils faisaient bien partie du texte présenté par Yao Fang-hing; Lou Tö-ming nous a en effet conservé en note l'indication qu'ils étaient signalés comme tels dans le 七錄 *Ts'i lou* de 阮孝緒 Jouan Hiao-siu, achevé en 523 (sur ce catalogue, aujourd'hui perdu, cf. *J. A.*, sept.-oct. 1913, p. 407).

2. Lou Tö-ming avait une autre raison de s'en tenir au texte de Wang Sou. Lui-même nous apprend qu'il s'est surtout inspiré dans sa glose phonétique du *Chou king* de deux prédécesseurs, 李巡 Li Siun et 徐邈 Siu Miao. Siu Miao (*tseu* 仙民 Sien-min) est le plus connu d'entre eux; il vécut de 343 à 397, et est le frère aîné de Siu Kouang, l'un des anciens commentateurs de Sseu-ma Ts'ien (cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 783). Or, au début de sa glose du *Chouen tien*, Lou Tö-ming nous dit lui-même

que, pour cette section, c'est déjà le texte de Wang Sou que Siu Miao avait glosé.

3. Pour Lieou Tch'o, cf. les mêmes sources que pour Lieou Hiuan.

4. Il m'a paru inutile de charger de références multiples cette partie de mon exposé puisque je n'y traduis pas de textes littéralement. En dehors des préliminaires de Lou Tö-ming, du commentaire de la préface du pseudo-K'ong Ngan-kouo par K'ong Ying-ta et des commentaires de Lou Tö-ming et K'ong Ying-ta sur la section *Chouen tien*, on trouvera l'indication des textes essentiels tant dans le commentaire de Touan Yu-ts'ai sur la section *Chouen tien* que dans l'ouvrage indiqué plus haut de Ting Yen. Toutefois Ting Yen (f° 13 r°) se trompe en faisant naître Lou Tö-ming dans la période *ta-kien*, laquelle ne commence qu'en 569.